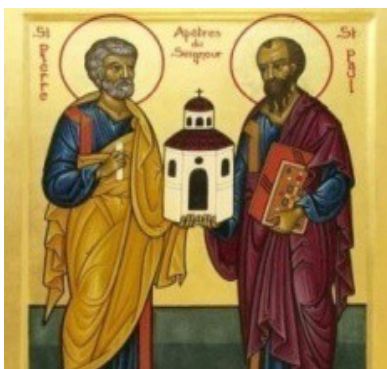


LA PAROISSE DES SAINTS PIERRE ET PAUL DE PAIOLIVE



5, place de l'Église - 07140 LES VANS **04 75 37 33 97** - paroisse.paiolive@wanadoo.fr
Père Christian Goudard, curé (06 07 60 20 52) – Père Joseph Charaix, prêtre retraité – Bruno Debray, diacre (04 75 37 74 81)

Les Assions - Banne – Beaulieu – Berrias – Brahic - Casteljou – Chandolas – Chambonas - Chassagnes - Gravières - Les Salelles- Maisonneuve - Malarce - Malbosc – Montselgues – Naves – Saint André de Cruzeières – Saint Jean de Pourcharesse - Saint Paul le Jeune - Saint Pierre le Déchausselat – Saint Sauveur de Cruzeières - Thines – Les Vans

NOTRE FEUILLE DE ROUTE POUR LA SEMAINE DU 11 AU 18 AOUT 2024 - 19^{ème} semaine du temps ordinaire

Psaume 77

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

SAMEDI 10 août Les Vans 10H30 : prière du chapelet et adoration et 11H : Messe –

SAMEDI 10 août Saint Paul 18H : Messe dominicale anticipée

DIMANCHE 11 août Les Vans : Messe à 10H30

LUNDI 12 août 17H Les Vans : prière du chapelet et 17H30 Messe

MARDI 13 août 10H : Saint Paul : obsèques de Monique Costargent - 14H30 : Messe Ehpad de Roussillon

MERCREDI 14 août 10 H : Messe à l'Ehpad L. Ollier – 10H : Casteljou : obsèques de André Biscarat

Messe à 18H à Saint Paul : solennité anticipée de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie

JEUDI 15 août 10H30 : Les Vans : Messe de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie – Au cours de la Messe, baptême de Lily Durand, de Les Vans 10H30 : Messe à Saint Sauveur de Cruzeières « la Grotte » (P. Charaix)

VENDREDI 16 août Saint Paul : 17H : prière du chapelet et 17H30 : Messe

SAMEDI 3 août Les Vans : 10H30 : prière du chapelet et adoration et 11H : Messe

SAMEDI 3 août Saint Paul 18H : Messe dominicale anticipée

DIMANCHE 4 août Les Vans : Messe à 10H30

Edith Stein : l'extraordinaire histoire d'une carmélite d'origine juive exécutée à Auschwitz

***Connue sous le nom de Thérèse-Bénédicte de la Croix,
Jean Paul II la proclama sainte de l'Église Universelle.
Sa fête est célébrée le 9 août.***

Il était une fois Édith Stein Breslau (Pologne), le 12 octobre 1891... Jour de la fête de Kippour, Siegfried et Augusta Stein accueillèrent leur dernière enfant : Édith. Elle grandit dans une famille juive pieuse de la Haute-Silésie où la figure maternelle allait avoir un impact important dans sa vie. Car Monsieur Stein rendit son dernier souffle alors qu'Édith est enfant. De son enfance, nous savons qu'Édith était une petite fille agile, délicate et toujours pâlichonne, elle manifesta très tôt sa soif de connaissance. Son entourage s'étonnait d'ailleurs qu'elle puisse être un « puits de sagesse » à son jeune âge. Elle se souvient que pendant les premières années de sa vie « elle était d'une pétulance de vif-argent, toujours en mouvement, débordant d'idées drôles, effrontée et fourrant partout son grain de sel, et avec cela montrant une volonté que rien ne pouvait ébranler, piquant des colères lorsque sa volonté rencontrait un obstacle ». Édith avait toutes les qualités d'une fille ordinaire : drôle, énergique, colérique... Mais déjà une ténacité vive se ressentait. En 1911, Édith entra à l'Université de Breslau. Elle avait une passion pour l'Histoire, la littérature, la philosophie...

**Dieu est la vérité.
Qui cherche la vérité,
cherche Dieu,
qu'il en soit conscient
ou non.**



Ste Thérèse-Bénédictine de la Croix (Edith Stein)

En 1914, voyant tous ses amis s'engager, Édith prit également part à la guerre en devenant infirmière bénévole au sein de la Croix-Rouge. Elle fut envoyée dans un hôpital militaire à Mährisch-Weisskirchen. Confrontée à la mort, elle fit face de manière quotidienne à l'agonie des blessés. Ambiance austère, pesant et pleine de tensions... Cette expérience en tant qu'infirmière elle le raconte avec beaucoup d'émotions dans *Vie d'une famille juive* :

« J'étais de garde de nuit depuis quelques jours lorsqu'un soir, à mon arrivée dans le service, les infirmières me reçurent avec la nouvelle qu'un mourant venait d'être admis ; elle l'avait gardé pour que je veille sur lui pendant la nuit. On m'enjoignit de lui faire une piqûre de camphre toutes les heures. Pendant plusieurs nuits, j'entretins ainsi à grand-peine jusqu'au matin la petite étincelle de vie en lui [...] Je surveillais, de ma place, sa respiration – brusquement elle s'arrêta. J'allais jusqu'à son lit : le cœur ne battait plus ».

Sur le chemin de la Vérité ! Un été à Francfort et en compagnie de Pauline Reinach, la sœur d'Adolf, Édith a été confrontée pour la première fois à une situation bien particulière puisqu'elle observe une femme catholique en prière. Son souvenir est intact : « Nous sommes entrées pour quelques minutes dans la cathédrale et, pendant que nous nous tenions là dans un silence respectueux, une femme est entrée avec son panier à provisions et s'est agenouillée sur un banc pour une courte prière [...] Là, quelqu'un venait, au beau milieu de ses occupations quotidiennes, dans l'église déserte comme pour un entretien intime. Je n'ai jamais pu l'oublier ». Édith tenta d'analyser cette situation et définit la prière comme un « entretien intime »...

En 1921, une lecture va profondément bouleverser le court de sa vie : sainte Thérèse d'Ávila. Édith reconnaît à travers les lignes majestueuses du *Livre de la Vie* de cette sainte de l'Espagne du Siècle d'Or, un témoignage vrai et sincère, celui d'un cœur consumé de l'intérieur par la présence de Dieu. Si bien que la légende voudrait qu'en ayant achevé la lecture de ce joyaux spirituel, Édith s'est exclamée en disant : « Ceci est la vérité » ! Quoi qu'il en soit, **le 1^{er} janvier 1922, dans la petite église de Begzabern, Édith fut baptisée. Le lendemain, elle fut confirmée par Monseigneur Ludwig Sebastian, évêque de Spire.** Dès lors, elle fit part de sa volonté intérieure d'entrer dans l'Ordre du Carmel. Mais son père spirituel lui conseilla de prendre un poste d'enseignante à l'internat des dominicaines de Spire.

D'autres saints ont aussi eu un impact dans sa vie intellectuelle et spirituelle, tels sainte Élisabeth de Hongrie, saint Jean de la Croix, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face... Ou encore saint Thomas d'Aquin pour qui la lecture est une autre étape décisive. Saint Thomas d'Aquin est avant

tout une figure philosophique éminente qui croit en l'Être divin et en son Amour. À travers sa démarche intellectuelle, ne recherchant que la Vérité, il ne désire qu'une chose : servir Dieu. C'est comme cela qu'Édith entendait mener ses travaux philosophiques. Mais la montée du nazisme la prive de mener sa profession d'enseignante en raison de son origine juive. Soit ! Si telle était la volonté de Dieu, alors le temps est venu de réaliser son rêve : entrer au Carmel !

« Mon secret est à moi » Le jour de la fête de sainte Thérèse d'Ávila, le 15 octobre 1933, Édith franchit le seuil du Carmel... Car **c'est au Carmel qu'elle trouva en toute intimité le Dieu d'Amour pour qui elle voulait se donner entièrement**. En avril 1934, elle reçut l'habit et devint sœur Thérèse-Bénédicte de la Croix. Quatre ans plus tard, en avril 1938, elle fit sa profession perpétuelle. Entre les murs de son couvent, dans le silence et la contemplation, elle composa un de ses chefs d'œuvres philosophiques, *L'Être fini et l'Être éternel*. De même, à la suite de saint Jean de la Croix, elle poursuivit sa quête du Tout-Puissant en intériorisant le mystère de la passion de Notre Seigneur. Dans la plénitude du Carmel, elle expérimenta tout un univers insaisissable à toute logique d'entendement. Son secret : **« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes forces »**.

Le nazisme gagnant du terrain, et particulièrement hostile aux juifs, sœur Bénédicte se vit dans l'obligation de quitter l'Allemagne pour le couvent d'Echt en Hollande. Là-bas, elle rédigea un acte d'offrande où elle manifeste son désir de **« s'offrir au Cœur de Jésus comme victime d'expiation pour la vraie paix »**. Ne reniant en aucun cas ses origines juives, elle se considérait à la fois comme fille d'Israël et fille de l'Église catholique. Mais la Gestapo vint jusqu'à la porte de son couvent pour l'arrêter, elle et sa sœur Rosa, qui s'était convertie et était membre du tiers ordre du Carmel. Avec courage et une foi infaillible, sœur Bénédicte consola Rosa, lui murmurant à l'oreille : « Viens, nous allons pour notre peuple » ! **Toutes deux furent ainsi transportées à Auschwitz où elles arrivèrent le 9 août 1942, remettant humblement leurs vies dans les mains de l'Éternel...**

Dans *Vie d'une famille juive*, elle écrit : « Je rêvais de bonheur et de gloire car j'étais convaincue que j'étais destinée à quelque chose de grand ». Le courage qu'elle a eu de se tenir debout dans les ténèbres de ce monde, pour la seule gloire de Dieu, est un témoignage inestimable pour l'Église. Saint Jean-Paul II porta le destin de cette femme au rang des plus grands en la proclamant sainte de l'Église Universelle et la reconnaissant martyre. **Benoît XVI, quant à lui, voit dans cette figure le témoin de la Vérité et la considère comme une « lumière dans une nuit de ténèbres »**.



